

Le roi Parikshit part en quête de la libération

D'après une histoire tirée du *Shrimad Bhagavatam*

Le *Shrimad Bhagavatam*, une Écriture sacrée de l'Inde enseigne que le monde a connu quatre ères successives, ou *yugas*. Dans la première, le krita yuga, on appliquait le *dharma* et tous les êtres se conduisaient de façon juste. Au cours de la deuxième, le treta yuga, le dharma a perdu un quart de sa force. Pendant la troisième ère, le dwarapa yuga, il a encore perdu un quart de sa vigueur. Dans le kali yuga, l'ère actuelle, le *dharma* n'a plus qu'un quart de sa force originelle et l'impiété se répand partout.

Au début du kali yuga, le roi Parikshit régnait sur la dynastie Kuru dans l'Inde du nord. Pariskshit était le petit-fils d'Arjuna, le héros du *Mahabharata*, la grande épopée indienne. Quand il était encore dans le ventre de sa mère, le seigneur Krishna lui avait sauvé la vie et lui avait donné le nom de Parikshit, qui signifie « celui qui a été testé et a fait ses preuves ». Les sages lui prédirent un avenir glorieux et il en fut bien ainsi. Le roi Parikshit fit le serment de lutter contre l'obscurité croissante du kali yuga et sous sa conduite courageuse, son pays connut une phase florissante de vertu, de paix et d'étude.

Un jour, alors qu'il chassait, le roi se perdit dans la forêt. Il erra un long moment, affaibli par la soif et la faim, avant de se retrouver devant un petit ashram. Le roi y entra et demanda que quelqu'un lui apporte de l'eau, mais il n'obtint aucune réponse. Il fit le tour du terrain, en répétant ses appels, mais en vain. Finalement il aperçut une silhouette immobile sous un banyan. Quand le roi s'en approcha, il reconnut le sage Shamika, qui était assis sur une peau de daim, les yeux fermés, plongé en méditation.

Le roi Pariskshit s'approcha du sage, s'inclina respectueusement devant lui, et d'une voix douce, il se présenta et demanda de l'eau. Shamika ne fit pas un mouvement. Le roi répéta sa demande d'une voix plus forte mais le sage resta immobile. Alors le roi Parikshit s'assit sous l'arbre et attendit que le sage sorte de méditation.

Il attendit et attendit, brûlant toujours plus de soif et d'impatience. Finalement il ne put plus supporter la situation. Submergé par ses tourments, il regarda autour de lui et avisa un serpent mort qui gisait non loin de là. L'esprit assombri par la colère, Parikshit saisit le serpent avec le bout de son arc et l'enroula autour du cou du sage. Quand il vit que le sage ne bougeait toujours pas, le roi s'en alla en fulminant.

Le sage Shamika avait un fils, un jeune homme nommé Shringi. Grâce à la pratique d'intenses austérités, Shringi avait atteint un certain niveau de pouvoir spirituel, mais il avait encore un tempérament colérique. Peu après le départ du roi Parikshit, Shringi arriva à son tour à l'ashram. Alors qu'il s'apprêtait à y entrer, plusieurs de ses amis accoururent et se mirent à le taquiner, lui racontant ce que le roi avait fait au sage Shamika.

Fou de rage, Shringi s'écria : « Je vais châtier cet arrogant qui a insulté mon père ! Je jette un sort sur lui : dans une semaine, le roi Parikshit sera mordu par le serpent Tashaka et il périra ! » Puis Shringi se précipita auprès de son père, qui était toujours assis tranquillement en méditation. « Réveille-toi, père, cria le jeune homme, réveille-toi ! »

Le sage ouvrit doucement les yeux et dit : « Qu'y a-t-il, mon fils ?

– Regarde, répondit Shringi en pointant le cadavre du serpent. Un serpent mort ! Le roi Parikshit t’a gravement insulté ! »

Le sage baissa son regard sur le serpent. Imperturbable, il s’en débarrassa d’une chiquenaude. « Cela n’a pas d’importance, dit-il à son fils. Ne te tourmente pas pour quelque chose d’aussi insignifiant !

– Trop tard, dit Shringi. J’ai jeté un sort au roi : il mourra d’une morsure de serpent dans sept jours !

– Quel idiot tu fais ! répliqua le sage, indigné. Es-tu fou ? L’acte irréfléchi qu’a commis le noble Parikshit, poussé par la soif et l’impatience, n’est pas une raison pour lui enlever la vie, ni pour priver son peuple d’un bon roi ! Le roi Parikshit est le gardien du *dharma* ; il protège le monde des dangers du kali yuga. Il faut que tu apprennes à maîtriser ta colère. Je t’ordonne de quitter l’ashram, d’aller dans la forêt et d’accomplir des austérités jusqu’à ce que tu aies acquis cette maîtrise. »

Shamika savait qu’il était impossible de revenir sur le mauvais sort jeté par son fils. Une fois qu’une malédiction est proférée, elle doit suivre son cours. Mais du moins pouvait-il prévenir le roi Parikshit, afin que celui-ci puisse se préparer au destin qui l’attendait. Le sage envoya donc l’un de ses disciples, Gauramukh, transmettre le message au roi.

Entre temps celui-ci était rentré dans son palais, situé dans la ville de Hastinapura. Ayant retrouvé ses esprits, il était plein de remords en pensant à son comportement très irrespectueux envers le sage Shamika. Il se demandait comment se racheter de l’acte indigne qu’il avait commis quand un serviteur lui annonça l’arrivée de Gauramukh. Le roi demanda qu’on lui présente l’émissaire immédiatement.

« Sire ! Sire ! déclara Gauramukh. J'ai un message urgent du sage Shamika. »

D'une voix tremblante, Gauramukh l'informa alors du sort qui lui avait été jeté. Les yeux du roi s'écarquillèrent, mais sinon, il garda son calme. Il prit une respiration profonde et chargea Gauramukh d'exprimer sa gratitude au sage. Le roi n'en voulait pas au fils du sage. Au contraire il était reconnaissant de connaître l'heure de sa mort. Désormais il allait consacrer toute son énergie à trouver Dieu.

Il fit immédiatement couronner son fils comme roi. Il fit don de ses vêtements de soie, de ses bijoux, de ses armes et de toutes ses richesses. Il dit adieu à son peuple. Et une fois tout ceci accompli, il voyagea jusqu'aux rives du Gange pour y chercher un guide qui l'aiderait à parvenir à la libération avant sa mort.

Sur ce lieu de pèlerinage sacré, le roi Parikshit rencontra de nombreux sages illustres. Devant chacun d'entre eux il s'inclina en demandant : « Comment faire pour parvenir à la libération ? » Chaque sage lui décrivit la voie qu'il avait suivie personnellement. Certains avaient médité pendant des années dans des grottes ; d'autres avaient tenu des postures de yoga difficiles pendant des mois ; d'autres encore avaient pratiqué de sévères austérités ou effectué un *yagna* après l'autre. Mais quand Parikshit leur expliquait qu'il lui restait très peu de temps, tous hochaient la tête.

« Il m'a fallu un millier d'années et de nombreuses incarnations pour être réalisé » dit l'un des sages.

« Et moi, cela m'a pris cent ans et trois vies » dit un autre.

Un sage très âgé étreignit Parikshit et lui chuchota qu'il avait derrière lui dix mille ans d'efforts.

Heureusement, il y avait un sage plus avisé. C'était Shukadev, le fils réalisé du grand sage Veda Vyasa.

Quand Shukadev marchait le long des rives du Gange, pèlerins et sages accouraient pour le rencontrer et effectuer un *pranam* en son honneur. Il rayonnait de la lumière de la sagesse. Bien qu'ayant vécu plusieurs siècles, il semblait n'avoir pas plus de seize ans. Beaucoup de gens percevaient une paix profonde en lui.

Quand Parikshit vit Shukadev s'approcher, il le reconnut immédiatement. Il se prosterna à ses pieds et lui prépara un siège. Puis, les yeux emplis de larmes, il lui dit : « Ô noble sage, c'est une chance inconcevable pour moi que d'avoir votre *darshan*. Le Seigneur qui m'a protégé quand j'étais encore dans le ventre de ma mère me bénit en m'offrant votre présence. On m'a jeté un sort et je vais bientôt mourir. Mon seul désir est d'atteindre la libération avant de quitter cette terre. Pouvez-vous m'y aider ? »

Shukadev sourit. Il vit l'ardente aspiration qu'exprimait le visage de ce roi puissant qui avait renoncé au monde pour trouver Dieu. « Oui ! » répondit-il.

Le cœur de Parikshit bondit de joie. Les autres sages et pèlerins qui s'étaient rassemblés pour avoir le *darshan* de Shukadev se rapprochèrent, tout impatients d'entendre ses paroles.

« La libération est en toi, dit Shukadev. Tu peux l'atteindre à tout moment. Tout ce que tu as à faire, c'est chanter le Nom de Dieu.

– Chanter le Nom de Dieu ? dit Parikshit. Je pensais qu'il faudrait des centaines d'années et d'innombrables austérités !

– Ô roi ! dit Shukadev, crois-moi. Dans cette ère sombre du kali yuga, où la bonté, la discipline et la vertu sont en péril, chanter le nom de Dieu est la grâce salvatrice. Quand tu chantes avec amour, tu transcendes le temps et l'espace. Tu échappes aux pièges du kali yuga. Tu baignes dans ta propre félicité. Dès que tu te fonds dans l'amour du Nom, tu trouves la libération. »

Shukadev se mit alors à chanter le Nom et Parikshit joignit sa voix à celle, puissante, du sage. Il chanta de tout son cœur, offrant son être entier au Seigneur. Bientôt l'air vibra du son de milliers de voix chantant la gloire de Dieu. Parikshit s'absorba totalement dans le son, la signification et l'amour du Nom. Il chanta pendant sept jours et sept nuits. Le Nom ne cessait de voguer sur son souffle et de purifier son être, jusqu'au moment où Parikshit finit par réaliser que son souffle était Dieu, que le son était Dieu, que le Nom était Dieu et que lui-même était Dieu. À l'instant même, grâce au chant du Nom de Dieu, le grand roi Parikshit parvint à la libération.

Et c'est ainsi qu'est née la pratique spirituelle du *saptah*.

